

13/06/2014



JUSTICE ET PAIX - La rencontre a eu lieu dans une péniche, située symboliquement devant l'Assemblée nationale. À l'initiative notamment du mouvement Chrétiens unis pour la terre et de Pax Christi-France, se sont trouvés réunis hier, à l'occasion d'une conférence de presse, Mgr Marc Stenger, pour la Conférence des évêques de France, le pasteur François Clavairoly, président de la Fédération protestante de France, mais aussi Tareq Oubrou, imam à Bordeaux, ou encore Nicolas Kazarian au nom de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France. Aux côtés de Nicolas Hulot, ces personnalités religieuses ont apporté leur soutien à l'appel au [jeûne](#)

relayé par une trentaine d'organisations non gouvernementales à travers le monde. « Chacun est invité à jeûner chaque premier jour du mois à partir du 1^{er} juillet prochain et jusqu'au 1^{er} décembre 2015, début de la grande conférence sur le climat à Paris », a expliqué Laura Morosini, du mouvement Chrétiens unis pour la terre.

L'objectif de cette démarche symbolique?? « Exprimer sa solidarité avec les personnes pauvres et vulnérables qui souffrent et souffriront du changement climatique et pousser à l'adoption d'un accord global, contraignant et juste lors de la conférence de Paris de 2015 », a ajouté Laura Morosini. La convention internationale sur le climat de 2015 doit en effet se tenir dans la capitale française, avec pour but de parvenir à un engagement ferme de la part de la communauté internationale de réduire les émissions de gaz à effet de serre. « L'avenir de la planète va se jouer à cette occasion », a assuré hier le négociateur philippin, Yeb Saño, présent à la conférence de presse. Lui-même avait observé un jeûne de treize jours lors du sommet sur le climat de 2013 pour témoigner du drame occasionné dans son pays par le typhon Haiyan.

« Un devoir de justice »

« Libre à chacun de donner la forme qu'il souhaite à son jeûne pour le climat », a assuré Martin Kopp, délégué de la Fédération luthérienne mondiale aux conférences sur le climat. Outre la privation de repas, il peut se traduire par un « jeûne carbone », par exemple en privilégiant ce jour-là l'usage du vélo plutôt que de la voiture.

« L'Église catholique se joint à cette initiative car le changement climatique est le principal défi à long terme pour notre planète », a affirmé l'évêque de Troyes et président de Pax Christi-France, Mgr Marc Stenger, en rappelant que les pays les plus fragiles seront les plus touchés. « Léguer une terre saine aux générations futures est un devoir de justice pour les chrétiens », a-t-il assuré.

« Il est important que toutes les Églises de France puissent parler d'une même voix pour interpeller leurs membres, les décideurs et les citoyens », a ajouté le pasteur François Clavairolly qui en a profité pour annoncer la publication par la Fédération protestante de France d'un texte « substantiel » sur le climat le 1^{er} juillet prochain.

« Le jeûne, c'est la liberté de dire non, non à cet instinct de consommation qui nous pousse à détruire la nature, a souligné pour sa part l'imam bordelais Tareq Oubrou, de l'Union des organisations islamiques de France (UOIF). Or détruire la nature, c'est nous détruire nous-mêmes. »

Nommé ambassadeur pour la planète, Nicolas Hulot s'est réjoui de cette initiative œcuménique et interreligieuse, se prenant à « rêver d'un déplacement à la conférence de Paris des plus hautes autorités religieuses ». « Votre voix porte au-delà des croyants », a-t-il lancé aux représentants des religions.

Emmanuelle Réju

Source: La Croix, 05/06/2014